



**BENOÎT JAUVERT**, président de la Financière de l'Oxer, gérant de portefeuille

## « BNP Paribas, Axa, Air France-KLM, Vivendi et Sanofi-Aventis font partie de nos convictions »



### Comment la société que vous présidez se présente-t-elle ?

La Financière de l'Oxer va souffler sa troisième bougie. Elle emploie six personnes et se développe autour de la gestion d'une courte gamme de fonds communs de placement et de mandats de gestion. Notre spécialité est le *stock picking* : nous retenons des actions pour leurs qualités intrinsèques et leurs potentialités boursières, et non en fonction de leurs pondérations dans telle ou telle référence indicelle. Nous avons une approche multicritère et plutôt réactive. Nos deux principaux fonds, éligibles au PEA, sont Fox France, pour les grandes capitalisations françaises, et Fox Sélection, pour les valeurs européennes. Il faut souligner que nous n'avons pas eu l'an dernier à pâtir de demandes de rachat.

### Pouvez-vous préciser votre méthode de gestion ?

Nous n'entendons pas être prisonniers d'une seule approche. Les derniers mois ont d'ailleurs montré qu'il sera dans l'avenir de plus en plus difficile, sinon impossible, de se contenter d'un style de gestion : *growth* [valeurs de croissance], *value* [valeurs décotées], *garp* [la croissance à un prix raisonnable], *momentum* [suivi de marché], etc. En outre, il existe de bons gérants pour chaque approche.

Nous souhaitons trouver les gagnants de la cote de demain, sans nous cantonner à un type de titres. Nous cherchons à limiter les dégâts en période de baisse et à bénéficier des phases de hausse dans le cadre d'une gestion qui soit la plus opportuniste possible. Quand, par exemple, le Cac 40 a baissé de 4,27 %, nos fonds ont perdu 3,68 % et 2,24 %... Par solde, cela nous permet de battre régulièrement les moyennes de catégorie et les indices, en l'occurrence le Cac 40 et le Dow Jones Stoxx 600. Nous n'avons pas recours aux marchés dérivés.

Nous sommes investis entre 85 % et un peu moins de 100 %, selon la visibilité des marchés. Récemment, nous avons relevé les taux d'exposition, signe d'une confiance dans l'amélioration des anticipations, car le marché est en avance sur le cycle économique. Nos positions sont assez stables. Nous évitons de donner des coups de volant, l'objectif étant de résister

à la pression du court terme et de rester sur la route des plus-values à moyen et à long terme.

### Vous adoptez donc une démarche *bottom-up* de construction de portefeuille, en partant des titres, et non pas *top-down*, en examinant d'abord les données macroéconomiques ?

Nous partons effectivement de

critères de valorisation classiques, comme l'actif net comptable, les estimations de résultats, l'auto-financement, le rendement, etc., mais pas exclusivement.

Après une présélection, nous ne passons à l'achat que dans l'hypothèse où nous estimons, sauf exception, qu'un secteur d'activité est porteur. Par exemple, pendant un an et demi, nous n'avions ni construction,

ni matériaux de construction, ni financières, qu'il s'agisse de banque ou d'assurance.

Nous n'avons pas la prétention d'acheter au plus bas ni de vendre au plus haut, ce qui, l'expérience le confirme, est extrêmement rare. Il faut essayer de tirer parti d'aberrations de marché.

Propos recueillis par Michel Lemosof

**Répartition sectorielle de Fox France**  
**Industrie (13,2 %)** : Thales, Vinci, Buzignès, Alstom, Neos, ENDS, Neos... **Services aux consommateurs (12,8 %)** : Vivendi, PajotSaunier, Carrefour, Air France-KLM... **Energie (11,7 %)** : Total, Technip... **Santé (10,2 %)** : Sanofi-Aventis, Essilor International... **Services aux collectivités (8,8 %)** : GDF Suez... **Finance (7,1 %)** : BNP Paribas, Axa... **Autres secteurs et liquidités (36,2 %)**.

### Financière de l'Oxer

Création : avril 2006.

Actionnariat : 57 % Groupe Premium ; 43 % personnes physiques (dont dirigeants).

Spécialité : *stock picking* (sélection de valeurs une à une).

Encours gérés : 53 millions d'euros.

Effectif : 6 personnes.

Nombre de fonds : 4.